Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 5 (1876)

Heft: 5

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rait excellent, nous dit-on, s'il n'était brûlé. Grand bien vous fasse !.. Mais vous le savez, la nature ne perd jamais ses droits, et avec force grimaces, on s'ingurgite quand même cette appétissante boisson, servie dans des gamelles où les doigts des cuisiniers dans la crasse tracés, témoignaient par écrit qu'on les avait rincées.

Puisque nous sommes en pleine cuisine, restons-y, si vous le voulez, et parlons de l'*ordinaire*.

Le soldat suisse à grasse pitance ; malheureusement souvent la qualité fait oublier la quantité ; elle est aussi d'une désespérante uniformité ; ainsi : café, bœuf bouilli et certaine mixture à laquelle il est convenu de donner le nom de soupe ; pour varier, soupe, bœuf bouilli et café. Dès le premier moment, nous connûmes donc le menu des cent et quelques repas que nous ferions ! Perspective agréable, n'est-il pas vrai ?

C'est donc le second jour de notre arrivée. On l'emploie à des travaux d'intérieur. On se réunit par peloton dans une chambre quelconque, et là, l'instructeur, dans un français germanisé et orné de « cuirs » multiples, nous débite d'un ton doctoral et une heure durant toute une théorie sur le paquetage du sac, le pliage de la capote ; le démontage du fusil et le graissage des bottes !

Que de paroles à propos de bottes !

C'est une séance fort prosaïque. Elle nous fit l'effet d'un soporifique excellent, et bientôt des quatre coins de la salle partirent des ronflements on ne peut plus éloquents. Aujourd'hui encore on est indulgent : nous avons besoin de repos.

Vers le soir, bien avant la retraite, chacun gagne sa chambre respective.

Il faut vous dire que nous n'avions plus à craindre les nocturnes ennemis qui assaillirent la nuit précédente, car pendant la journée, on avait organisé les chambrées, et je dois l'avouer, on fut fort bien logé. Inutile de dire que jusqu'au matin on dormit à rendre des points à un loir.

A. R.

(A suivre).

PARTIE PRATIQUE

Comptabilité élémentaire.

Nos élèves savent maintenant tenir un livre de crédits, établir une note, un compte de caisse, un inventaire ; ils connaissent les termes les plus usités dans la comptabilité. La marche peut donc être dès maintenant plus rapide, et rien ne s'oppose à ce que, après une ou deux leçons récapitulatives, on commence l'étude du cours de comptabilité de M. Gaillard-Pousaz. Cet ouvrage

donne, dans un ordre un peu renversé, il est vrai, tous les comptes particuliers que renferme le travail dont nous avons publié la première partie, savoir: comptabilité des gens de service, comme domestiques, cuisinières, etc.; comptabilité des personnes exerçant un métier: *a)* cordonnier, tailleur, tisserand; *b)* boulanger, boucher, maréchal, charpentier; *c)* marchand de bois, de vin, de bétail; comptabilité d'une ménagère; enfin comptabilité nécessaire à un agriculteur.

Comme le *Bulletin* ne paraît qu'une fois par mois et que l'abondance des matières oblige la Rédaction à renvoyer quelquefois les leçons de comptabilité, nous croyons préférable d'arrêter ici notre cours. Les abonnés du *Bulletin* pourront sans difficulté appliquer aux comptes de M. Pousaz la méthode que nous avons suivie. Il suffira pour cela de ne pas oublier les principes qui ont été posés et que nous rappellerons ici:

a) Intéresser directement l'enfant en parlant toujours de ce qu'il a fait ou vu faire.

b) N'exiger de lui que des comptes dont il comprend parfaitement la portée et l'application, et *dont il a eu un modèle sous les yeux.*

c) Ne pas embarrasser l'élève en lui indiquant à la fois plusieurs procédés applicables dans le même cas.

d) Varier la réglure le moins possible; se contenter de la terminologie nécessaire, se réservant de faire plus tard et peu à peu l'étude de toutes les expressions synonymiques et de toutes les abréviations usitées.

L'ordre des matières indiqué au commencement de cet article nous paraîtrait renfermer une gradation mieux établie que celle du manuel Gaillard-Pousaz. On peut cependant suivre l'ordre du livre, pourvu qu'on rende ce dernier vivant, par des exercices nombreux, des explications répétées, surtout par une application préalable, en classe, au tableau noir, des principaux comptes, en faisant trouver aux enfants les données et les solutions. L'instituteur qui se contenterait de remettre le manuel entre les mains des jeunes élèves et de les appeler à exécuter les comptes proposés, n'obtiendrait que des résultats fort médiocres.

M. P.

CORRESPONDANCES.

I

Berlens, 10 avril.

Tout n'est pas rose dans la vie de l'antiquaire. Les déboires n'y manquent pas. Oyez plutôt la petite mésaventure qui m'est arrivée.

Il y a quelques années, j'avais trouvé à B., au pied d'un buisson